



ILS ONT QUOI DE PLUS LES PARFUMS ANGLAIS ?

Cologne racées, flacons emblématiques, sillages propres et toniques...
La parfumerie anglaise n'a pas seulement l'allure d'un gentleman, elle le suscite.

PAR MARIE LÉTANG-HORAY | PHOTO CHARLES NEGRE POUR SPORT & STYLE

Les Français les ont peut-être snobés un temps, mais ils (re)découvrent les très chic eaux de la parfumerie anglaise. Pourquoi maintenant ? Parce que ces Cologne à la fois rafraîchissantes et sophistiquées s'intègrent parfaitement à la panoplie de l'homme moderne. Distinguées mais faciles à porter, les fragrances de Penhaligon's, Atkinsons ou Floris partagent un même héritage olfactif. Au 18^e siècle, lorsque la parfumerie est à son avènement, tous les parfums ont une empreinte olfactive liée au sol. En clair, on utilise ce qu'on a sous la main. Si la France a des fleurs, les Anglais ont de la menthe, de la mousse, des roses et de la lavande. Des notes dynamisantes avec lesquelles les barbiers élaborent leurs after-shave et les fameuses cold creams. Des créations qui s'adressent majoritairement aux hommes. En 1730, Floris, un Espagnol de Minorque, est le premier à se lancer dans la conception de produits de rasage et devient rapidement fournisseur du roi George IV. Peu de temps après, la maison Penhaligon's s'installe à Londres, à deux pas des bains publics fréquentés par la gentry anglaise. « *La parfumerie anglaise est née de leur savoir-faire cosmétique* » rappelle Elisabeth de Feydeau, historienne du parfum. « *Ils ont été les premiers à concevoir des savons hydratants – et non astringents comme le savon de Marseille –, mais aussi des cold creams dont il fallait masquer les odeurs de rance.* »

TRADITION ATTRACTIVE. Si l'histoire de la parfumerie française est liée aux gantiers et aux apothicaires, elle a ensuite rapidement évolué vers des compositions plus abstraites avec l'arrivée de la mode et en particulier Chanel. Du côté britannique, les eaux d'aujourd'hui sont dans la droite ligne de leurs ancêtres, et c'est peut-être ce qui les rend si séduisantes. « *La parfumerie anglaise est toujours restée très locale, à l'inverse des fragrances françaises rapidement internationalisées* », précise Elisabeth de Feydeau. « *En Angleterre, il y a toujours eu ces petites boutiques traditionnelles auxquelles on revient en France désormais.* » Restées aussi conservatrices que la famille royale, les marques innovent tout en perpétuant leur style. Ainsi, la dernière création d'Atkinsons, nommée d'après l'adresse de la boutique d'origine, déploie des notes de whisky, de tourbe et de cardamome, figurant un lord anglais de retour de chasse. Une arme de whisky aussi chez Penhaligon's, dont la nouvelle eau au sillage vert et énergique est inspirée par les terres sauvages du nord de l'Écosse. Si Floris a également nommé sa dernière création d'après son adresse historique londonienne, le parfum traduit les notes de coton frais du fabricant de chemises Henry Jermyn, où se fournissait la majorité de l'aristocratie anglaise. Du pur jus british.

En photo, eau de Cologne *24 Old Bond Street*, édition limitée à 1799 exemplaires, ATKINSONS, 98 € au Printemps Haussmann, www.atkinsons1799.com.
Et aussi, *N°89, FLORIS*, 100 ml, 98 € chez Nose, www.nose.fr. Eau de parfum *Blasted Heath*, PENHALIGON'S, 100 ml, 145 €, www.penthaligons.com.